

BGE 5 I 198

Bundesgericht (BGE), 1879-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_5_I_198

FR: ATF 5 I 198

IT: DTF 5 I 198

Volltext

198 A. Staatsrechtliche Entscheidungen. II. Abschnitt. Bundesgesetze. Zweiter Abschnitt. - Deuxieme section. Bundesgesetze. Lois federales. I. Organisation der Bundesrechtspflege. Organisation judiciaire federale. Unzulässige Rekurse. - Recours inadmissibles. 4ö. Arrêt du 21 Juin 1879 dans la cause Du Pasquier. Par exploit du 12 Octobre 1878, Auguste Robellaz, a Sainte-Croix, a Ollvert actiou a E. Henry Du Pasquier, uego- cianl a Neuchatel, pour faire prononcer que ce dernier est son debiteur et doit lui faire prompt payement de la somme de cinquante francs POUf solde du prix des ouvrages que le demandeur a faits pour le compte du dMendeur. Par lettre du 14 Octobre 1878, Du Pasquier a ecrit au Juge de paix de Sainte-Croix pour lui annoncer que son domicile etait a Neuchatel et qu'il declinait la competence de ce ma- gistrat, Robellaz devant ouvrir son action a Neuchatel. Du Pasquier ajoute que du reste ses mandataires lustin Jaccard et Ernest Wavre se presenteraient a l'audience. Le 10 Decembre 1878, Du Pasquier a don ne procuration a Wavre pour le représenter dans le proces actuel. A l'audience du 8 Janvier 1879, Wavre, comparaisant, n'a pas souleve le declinatoire du Juge de paix du cercle de Sainte-Croix, mais s'est borne a critiquer le compte de Ro- bellaz. Apres l'instruction de la cause, le Juge a, par senten ce du dit jour 8 Janvier, admis Jes conclusions du demandeur, en les reduisant toutefois a la somme de dix-huit francs. I. Orga.nisation der Bundesrechtspflege. N° 45. 199 Par recours depose au Greffe de paix a Sainte-Croix, le 7 Fevrier suivant, Du Pasquier conelut a ce qu'il plaise au Tri- bunal cantonal du canton de Vaud prononcer la nullite du ju- gement susvise, comme rendu en violation de l'art. ö9 de la Constitution federale et par un juge incompetent. Dans son memoire responsif au recours, Robellaz a sou- leve une exception prejudicielle consistant a dire que le re- cours de Du Pasquier est tardif, attendu qu'il n'a pas Me de- pose dans Je delai legal au Greffe de paix de Sainte-Croix. Statuant sur l'exception par arre! du H Mars 1879, le Tri- bunal cantonal a ecarte le recours et maintenu la sentence du Juge de Paix. Cet arret se fonde en resume sur les considerations sui- vantes : II s'agit dans l'espl'lce d'un jugement en contradictoire; a. teneur de l'art. 44t du Code de procedure civile vaudois le depot du recours contre un pareil jugement doit s'operer au Greffe du magistrat qui a prononce. dans le delai de- dix jours des la communication du jugement. Le jugement dont est recours a ete rendu en seance le 8 Janvier i 879; Du Pas- quier reconnaît en avoir eu connaissance le 27 dit; le recours depose le 7 Fevrier 1879, soit Je onzieme jour apres Ja com- munication du jugement, est donc tardif. C'est contre ces jugements que Du Pasquier a recouru au Tribunal fMeral; il conelnt a ce qu'il lui plaise- dire qu'ils sonL nuls et ne peuvent deployer aucun effet, attendu qu'ils ren ferment une violation de l'art. ö9 precite de la Constitu- tion federale. Dans sa reponse, Robellaz conclut au rejet du recours, qu'i} estime en premiere ligne tardif, et subsidiairement mal fonde. Dans sa replique, Du Pasquier reprend les conclusions da son recours. Statuant sur ces faits et considerant en droit : 10 La question de savoir si le recours, interjete contre la sentence d'un Juge de paix l'a ete en temps utileaux t~rmes de la legislatiou vaudoise, est de la competence excJuslve de 200 A.

Staatsrechtliche Entscheidungen. II. Abschnitt. Bundesgesetze l'autorite judiciaire superieure du canton. En declarant le dit recours tardif, le Tribunal cantonal a donc prononce dans les limites de ses attributions. 2° L'arret du 11 Mars 1879 ayant ecarte prejudiciellement les conclusions du recourant, sans aborder le fond, soit la question de la violation de l'art. 59 de la Constitution federale, il en resulte que le recours de Du Pasquier au Tribunal federal ne peut etre considere que comme dirige contre la sentence du Juge de paix de Sainte-Croix, communiquee au recourant le 27 Janvier 1879. Or, ce recours, date du 8 Mai suivant, est egalement tardif aux termes de l'art. 59 de la loi sur l'organisation judiciaire federale, statuant que le Tribunal federal ne connait des recours presentes par les particuliers concernant la violation de droits constitutionnels, que lorsqu'ils ont ete deposes dans les soixante jours des la communication de la decision d'une autorite cantonale. Ce delai impose aux recours est peremptoire, et il ne peut dependre d'un citoyen d'en retarder indefiniment le point de depart ou d'en faire revivre le benefice, au moyen d'un recours tardif adresse au Tribunal superieur cantonal. Par ces motifs, Le Tribunal federal prononce: Il n'est pas entre en matiere sur le recours de E. Henry Du Pasquier.

II. Auslieferung von Verbrechern und Angeschuldigten. Extradition da criminels at d'accuses. 46. Utterheim 3. Idem 1879 in dem Verfahren gegen mafeltab. A. Die Verurteilung durch stantun- e; d) auf den uedangte UOll betjenigen be- stanton- maiel die .j:ltolliutifd)e ~uBliefetzung H. Auslieferung von Verbrechern und Angeschuldigten. N° 46. 201 be- untetm 8. Dftobet 1878 IH)m bafeld(en ~ttafgetid)te megen gefä~nd)et ~iebflä~le ~u einet Bltd)t~(Ußftrafe \)on \)iet 3a~ten \)etur~etlten 3atob mät llun Dliet~meUad), lie~uf~ beffen ~e~ url~etlung megen eineß im stanton ~d)aff~altfen \)etüliten ~ieb~fta~!ß unb iu bet IDleinung, baB ~lh nad) feinet ~buttgeilung butd) die fd)aff~auellid)en @erid)te ~Ut merbüBung feiner mut=fttafe miebet in Die ~trafanflan mafel ~utüCfgenefert merbe. srurein Die ~egtetultg \)on ~aiel \)etmeigette die ~uMieferung be~ ~är big nad) ~blauf bet bottigen ~ttafgeit. B. Ueber biefel'lieigerung bef)mette fid) bet ~egietung~tat~ be~ stantonß 6d)aff)auf en beim munbeßgetid)te, inbem er geltenb mad)te: 'llienlt ~ät \)utetft die übet i~n \)et~ängte 6ttafe in mafel ab~ufißen ~alie, IU b>erDe die Unterfud)ung in 6d)aff'" ~aufen, 'oie fid) auf bem ~equifitiummege nid)t bemerffteUigen raffte, untet aUen Umftänben fe~t etfd)mett, ia logat unmögnd) gemad)t, menn in bet ßmifd)en~eit die ßeugen ftetßen ubet bur~ aubete Umflänbe beren @in'Oetua~me \)ereitelt merben foUte. m;" , gefe~en ballon I baB eß fiel} im fonfreten ßaUe um einen nid)t unbebeutenben ~ie6fta~! ~anb!e, Hege eß nid)t im ~inn unb @eifte beg munbe~gefeßeß übet ~u~nefetung llun merbted)em, baB biefellie ~etfon, meld)e an llerfd)iebenen Drten angefd)ufcigt fei, \)ot i~tet ~u~nefetung ~ut ~urd)fü~tung einet 6trafunter~fud)ung und ~burt~eUung jemeHg 'oie aUßgef~tud)ene 6trafe ~u~erft AU erfte~en t;abe, tnbem babutd) ftatt bet angeftrebten mitl~famen metfolgung llon merbted)em biefelbe ge~nimmt ober gat unmögUd) gemad)t merbe. 91ad)bem nun ba~ ~ititte munbeßgefet übet 'oie mUßlieferung Mn 6ttafgefangenen feine befonbern me~ftimmungen ent~alte, fteUe fie, die ~egierung \)on 6d)aff~aufen, baß ~nf ud)en I bau ba~ ~unbeßgerid)t einen beftimmten unb maugebenben @ntfd)eib fäUe. C. ~te ~egietung beg stantong maidftabt etmieberte auf die ~efd)metbe: mär, bet ein fe~t gemanbtet merbted)et unb Yd)uu <tu~ 'OerYd)iebenen @efängniffen entf.j:ltungen fei, merbe aunet uon ~d)aff~aien aud) llon ~afeUanb, !oBetn, ~atgau unb amei augwärtigen @erid)ten, ~mUsetid)t ~ßönad) unb. @amifunße", ttd)t sttemg. ilctfofgt. IDlüUte nun ~ät an alle biefel stantone unb ~änbet außgeliefed merben , IU märe ber @tfolg ber, bau

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.